

Apprendre des villes africaines

Jérôme CHENAL¹, Hassan RADOINE², Armel Firmin KEMAJOU¹, Rémi JALIGOT¹, Hassan YAKUBU², Rim MRANI²

¹ Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne - EPFL

² School of Architecture, Planning & Design SAP+D of Université Mohammed VI Polytechnique – UM6P



ARTICLE HISTORY

Received 03 March 2020;
Accepted 14 April 2020

CONTACT

Corresponding Author:
Jérôme CHENAL, EPFL, Suisse
jerome.chenal@epfl.ch

Key words: Villes Africaines, Revue de Villes Africaines, Urbanisation

Le premier article d'une revue est toujours le plus difficile à écrire. Que doit-on y mettre ? Qui doit écrire ? Doit-on mettre des résultats de recherche prometteurs, une vision programmatique et stratégique de la revue qui se lance ? Doit-on citer les auteurs les plus talentueux en promettant de nous appuyer sur leur savoir et en montrant ô combien, ils font déjà tous partie de notre comité scientifique ? Enfin, faut-il expliquer le format choisi, le nombre de signes, les catégories et les longueurs des textes que nous allons recevoir.

Le premier article est le plus difficile à écrire, mais c'est finalement le seul où la rigueur scientifique peut être détournée au profit d'un propos plus politique, un positionnement plus idéologique, une vision d'un monde totalement assumée, loin des possibles carcans de la science.

Ce que nous voulons – en cela rien d'innovant – c'est repousser un peu plus les limites de la connaissance des villes africaines tout en mettant l'accent sur la forme à une tradition scientifique dont nous tirerons aussi notre respectabilité. Nous appelons villes africaines celles qui se trouvent sur ce continent et qui veulent participer au débat global sur les villes, plutôt qu'assumer le statut de contre-exemples ou d'exceptions aux phénomènes urbains considérés comme universels. L'urbanisation africaine est

souvent présentée sous l'angle des prévisions sociodémographiques et économiques, préoccupantes à juste titre. Mais se focaliser sur l'urgence des problèmes à résoudre semble autoriser toutes formes de simplification de la pensée. Entre les études pionnières des années 80, fondamentalement empiriques, et la prédominance excessive des slogans imaginés dans les conférences internationales, il y'a plusieurs décennies de savoir-faire certes, mais aussi et surtout d'hésitation, de vide. La recherche sur les villes africaines s'est petit à petit refermée sur des certitudes peu éprouvées scientifiquement, sans se renouveler au fil du temps. Arrivera-t-on à la réinventer ? C'est notre objectif. Mais arrivera-t-on à la réinventer de manière à ce qu'elle cadre les dynamiques contemporaines de transformation du continent ? Le temps nous le dira.

Une recherche laconique

La recherche sur les villes africaines nous semble aussi avoir subi une rupture entre la réalité du terrain et la théorie urbaine de façon critique, conséquence du manque de rigueur de certains travaux qui se disent empiriques sans vraiment l'être. Le décalage est aussi criant qu'inquiétant, et des pans entiers de connaissances ont été construits sur des bases non-

approfondies pour ne pas dire erronées. C'est donc la rigueur du terrain qui doit nous donner les bases d'une théorie des villes africaines, seule manière de sortir de l'ornière idéologique.

Les villes africaines ont des dynamiques extrêmement rapides, raison pour laquelle nous plaçons pour une mise en tension profonde et constante de la théorie et du terrain. C'est le lieu aussi de critiquer le cloisonnement disciplinaire, obstacle à la prise en compte de la complexité. Que valent des travaux se réclamant purement de telle ou telle discipline par rapport à une réalité urbaine plutôt complexe ? Ne devrait-on pas se focaliser sur l'objet ville, et essayer de lire les mutations de la société au travers de ce dernier ? Les Urban Studies ont depuis longtemps montré l'intérêt de la pluridisciplinarité, mais nous ne retiendrons ici que l'idée de questionner la ville et la société qui l'habite selon plusieurs entrées. Les urban studies en Afrique ou African urban studies constituent un champ d'étude en pleine construction qu'il faut positionner dans la recherche contemporaine, de manière holistique en se gardant de tout anachronisme.

En plus d'être laconique, la recherche urbaine africaine pêche par son classicisme tant les disciplines sont ancrées depuis des décennies maintenant. Depuis peu, la quantité de données produites chaque seconde dans le monde, potentiellement utilisable pour la recherche urbaine va nous obliger à revoir les disciplines et les méthodes. Les senseurs, les téléphones mobiles, l'Intelligence artificielle (IA), le machine Learning sont dans nos pratiques quotidiennes et donc doivent bousculer nos certitudes en termes de recherche. Il faut ainsi intégrer cette nouvelle réalité et faire ensuite, dans une seconde phase, dialoguer l'IA et l'anthropologie, les big data et la sociologie. Le défi est grand, mais sûrement pas nouveau. Saura-t-on faire autrement, parvenir à réinviter crédiblement les villes africaines dans les discussions scientifiques ?

Un outil de valorisation

Les outils de la science multiplient aujourd'hui les possibilités d'explorer ce champ. C'est ainsi que l'idée d'une revue scientifique nous paraît venir à propos, à condition qu'elle fasse partie d'un dispositif plus large permettant de produire, d'enrichir, de développer, et de vulgariser des connaissances de haut niveau. Heureusement, ce dispositif se met progressivement en place, sous l'impulsion de multiples réseaux de

recherche sur le continent africain et dans le monde, encore faut-il les mettre en synergie et leur donner de la visibilité ? Elle a été baptisée African Cities Journal (ACJ) pour rendre compte sans équivoque de son ambition : offrir - modestement - un lieu de réflexions, produire et enrichir durablement les débats sur les villes africaines.

Dans ce sens, notre revue se veut radicalement innovante. D'abord nous voulons séparer la recherche scientifique de toute autre forme de valorisation de savoirs. Les trop nombreux rapports d'expertise d'organismes internationaux ont tendance à se substituer à la recherche scientifique, voire à l'étouffer. Sans aucun jugement, les canons ne sont pas les mêmes. Ensuite, en reconnaissant y avoir longuement réfléchi, nous écartons vigoureusement l'idée d'être moins rigoureux parce qu'on traite de l'Afrique. Enfin, l'accent sera mis sur la qualité. Ainsi, en régime de croisière, les numéros paraîtront à une fréquence trimestrielle, mais pour les premières années, quatre parutions sont prévues par année. La revue sera exclusivement en ligne.

ACJ se veut bilingue, en Français et en Anglais, afin d'avoir la résonance la plus forte possible. Les auteurs seront libres de soumettre leurs textes dans l'une des deux langues dans tous les numéros, et quel que soit le type d'article. Sachant que la langue structure la pensée, et que nous misons sur la diversité de la pensée, ces deux traditions de recherche, anglo-saxonne et francophone sont invitées sur cette plateforme. Sont-elles les plus légitimes ? La question est trop complexe pour être abordée ici. Quoiqu'il en soit, ce sont les deux langues les plus partagées dans la communauté des chercheurs africains.

ACJ se veut totalement ouverte. Les publications seront libres d'accès, pour être lues par tous sans aucune condition. La revue mise aussi sur la totale gratuité de la publication quelle que soit l'institution à laquelle est rattaché l'auteur, pour toucher de manière non discriminatoire la communauté la plus large. C'est sans doute le point le plus important, que le chercheur ne soit pas préterité par des « fees », mais puisse librement publier et être lu. Cela implique pour nous de mettre en place des mécanismes pérennes et éthiques, même en allant chercher des fonds externes pour pérenniser son existence, pour être durablement à flot.

ACJ se veut fortement interdisciplinaire. Nous entendons explorer des champs disciplinaires variés allant des sciences humaines et sociales à l'ingénierie,

passant par l'architecture, les sciences politiques et l'économie. L'interdisciplinarité est dans l'ADN de la revue, mais le réel focus est sur l'objet ville, quelle que soit l'entrée, plutôt que sur telle ou telle discipline.

ACJ se veut résolument africaine. Nous désirons mettre en avant les thématiques propres aux villes africaines ou qui leur font écho d'une manière ou d'une autre. L'idée n'est toutefois pas de se fermer au reste des thématiques de recherche, mais de continuer à baliser un chemin vers des connaissances nouvelles, ou vers le renouvellement de connaissances en les confrontant à un autre contexte. L'idée de baliser un chemin peut paraître prétentieuse, mais si l'on considère strictement la classification des publications de travaux de recherche, il y a bien un manque à ce niveau. En effet, les villes africaines sont actuellement abordées soit dans les études africaines dont les objets sont tout sauf les villes, soit dans les Urban studies qui par essence ne considèrent pas les spécificités holistiques. Or c'est pour nous l'une des clés – parmi d'autres – de compréhension des mécanismes de fabrication de la ville africaine. La revue servira donc aussi à donner progressivement – et scientifiquement – corps à cette idée.

Pour cela, les articles, publiés dans les codes et standards internationaux, se déclineront en trois formats :

1. Les articles que l'on pourrait dire « classiques », montrant des résultats de recherche innovants ;
2. Les articles de synthèse, qui font une synthèse bibliographique d'une thématique donnée, c'est-à-dire un état de l'art accompagné d'une lecture critique ; et les articles « perspectives théoriques ou méthodologiques », qui discutent les aspects théoriques et/ou méthodologiques de la recherche urbaine avec des implications générales ;
3. Les articles de monographie de villes que nous appellerons « Anatomie d'une ville ». Ils décrivent les grands enjeux sur le territoire d'une ville, retracent leur histoire, en les inscrivant dans un débat théorique majeur.

Alors que tout se mondialise, et que la pensée urbaine tend à se niveler, ACJ souhaite accompagner la nouvelle génération de chercheurs qui pensent que les villes africaines n'ont pas cessé de nous surprendre, parce que le potentiel des

développements théoriques et des innovations méthodologiques est immense.

Un comité hétéroclite

Tout cela, nous entendons le construire grâce à un solide comité scientifique, composé de membres faisant figure de proue dans leurs différentes spécialités, touchant de près ou de loin aux villes africaines. La diversité de ce comité a été recherchée, et est donc totalement revendiquée, parce qu'elle garantira le croisement de regards qui nous paraît fondamental pour l'innovation. Afin de promouvoir la recherche prospective à travers une vision holistique de la ville africaine.

Il ne s'agit pas de compter les membres africains ni les noms africains, ce débat n'est pas le nôtre. Nous avons voulu une structure de gens qui ont un avis sur les villes africaines, que nous partageons ou non. C'est comme cela, et uniquement comme cela que nous arriverons à sortir de l'entre-soi des chercheurs assis dans leurs aires géographiques et leurs disciplines. Rapidement donc présentés, en laissant aux lecteurs le soin de googliser nos membres.

Le comité de la revue est donc composé de :

Aawatif HAYAR (*Founoun and Hayar 2018; Hayar and Betis 2017*);
 Abdoumalik SIMONE (*Simone 2001, 2018*) ;
 Alioune SALL (*Sall 2018, 2019*);
 Alphonse YAPI-DIAHOU (*Yapi-Diahou and Adiko-Gnammon 2017; Yapi-Diahou, Yassi, and Tchan 2014*);
 Ambe NJOH (*Njoh 2016, 2017*);
 Anthony A. KIFORDU (*Kifordu et al, 2019; Kifordu Anyibuofu Anthony, Oshoke, & Sylvester, 2017*);
 Antoine Padoue NSEGBE (*Nsegbe 2015; Nsegbe et al. 2014*) ;
 Benjamin MICHELON (*Michelon and Benjamin 2014, 2017*) ;
 Brama KONE (*Koné et al. 2011, 2014*) ;
 Camillo BOANO (*Boano and Talocci 2014; Boano, Zetter, and Morris 2008*);
 Didier PÉCLARD (*Hagmann and Péclard 2011; Péclard 2015*);
 Edgar PIETERSE (*Pieterse 2009; Pieterse and Parnell 2014*);
 Elisio MACAMO (*Macamo 2011, 2017*);
 Filip DE BOECK (*De Boeck and Plissart 2014; Honwana and De Boeck 2005*);
 Francis AKINDES (*Akindès 2017, 2018; Brou*);

Gabriel Kwami NYASSOGBO (*Gervais-Lambony and Nyassogbo 2008; Nyassogbo 2003*);
 Guéladio CISSÉ (*Betsi et al. 2006; Cissé et al. 2002*)
 Hassan RADOINE (*Radoine 2003, 2017*);
 Henri MOTCHO (*Motcho 2004, 2007*);
 Henri-Michel YERE. (*Yéré 2015b, 2015a*);
 Jennifer ROBINSON (*Parnell and Robinson 2013; Robinson 2011*);
 Jérôme CHENAL (*Chenal 2014, 2016*);
 Julia TISCHLER (*Tischler 2013, 2016*);
 Julio DAVILA (*Dao and Dávila 2013; Julio 2016*);
 Michel Max RAYNAUD (*Raynaud and Gnammon-Adiko 2017; Raynaud, Lewis, and Hubert 2014*);
 Paul François YATTA (*Yatta 2006, 2009*) ;
 René Joly ASSAKO ASSAKO (*Assako 2012; Assako et al. 2005*) ;
 Till FÖRSTER (*Förster and Siegenthaler 2018; Koechlin and Förster 2015*);
 Vanessa WATSON (*Watson 2009, 2017*);
 Victor BRUNFAULT (*Brunfaut 2004; Brunfaut and Pinet 2018*).

Des premiers numéros

La revue mettra du temps à s’y défaire du classicisme ordinaire. Pour avoir une forme de revue innovante et durable, il faudra quelques numéros, une à deux années pour commencer à avoir le rythme de production nécessaire, pour commencer à être répertoriée dans les index des citations. Cela signifie que les premiers auteurs seront des pionniers, qui misent sur le développement de notre revue. Qu’ils en soient remerciés sincèrement.

Devant la marée de possibilités qu’ont aujourd’hui les auteurs, pourquoi nous ? Pourquoi une revue qui n’existe pas encore ? Nous voulons attirer les bons auteurs, sans contrepartie, qui misent comme nous sur le moyen et long terme pour faire le pari que l’*African Cities Journal* est le bon endroit pour publier. Ils nous aideront à donner le niveau juste de notre revue, celui de l’excellence et de la rigueur scientifique.

Place aux recherches

Nous estimons nécessaire d’inviter aux débats, de susciter la discussion autour des villes africaines, de déconstruire et construire des discours, de partager des critiques, d’imaginer des futurs, de fabriquer des compréhensions. Il existe une abondante littérature,

qui petit à petit, à tort ou à raison, a mis certaines thématiques sur un piédestal par rapport à toutes les autres. L’informel est la première de ces thématiques sanctuarisées, abondamment traitée depuis plusieurs décennies, mais dont on ne sait toujours pas de quoi faire. Les chercheurs sont fascinés soit par l’intelligence d’adaptation organisationnelle complexe qui pourrait s’y cacher, dont la découverte donnerait une clé miracle de compréhension des villes africaines, une sorte de remède du cancer, soit par l’incroyable pagaille par laquelle il se manifeste dans l’espace urbain. La pérennité du phénomène – appelons-le ainsi – qui caractérise les usages et les pratiques amène nécessairement à poursuivre la remise en question des schémas fondés sur une opposition formel/informel. Elle amène aussi à une lecture de la réalité plus intelligente, plus objective et plus durable, afin de se débarrasser de tout jugement. Concrètement, nous pensons que l’objectivité viendra de l’inventivité la plus ouverte dans les outils de collecte de données, non pas qu’il faille absolument en créer de nouveaux, mais partir de l’idée de réussir à baser l’analyse des phénomènes sociaux sur des données solides. L’avènement du numérique pourrait être une belle opportunité au sens où d’une part, de nouveaux dispositifs s’ajoutent à la boîte à outils du chercheur, et d’autre part, le numérique introduit de profondes mutations sociales qui redéfinissent déjà la notion d’informel.

Une autre thématique sanctuarisée est la gestion des sols, recoupant les questions foncières, de forme urbaine, la fiscalité, les services écosystémiques, ou le logement. À quelques exceptions près, la recherche semble être en boucle autour de ces questions, car il n’y a pas eu d’évolution majeure depuis le constat de la coexistence des droits fonciers traditionnels et ceux dits modernes dans les villes africaines. Le débat serait-il épuisé ? Serait-on dans une impasse ? Le fait de s’acharner sur cette thématique a contribué à l’isoler des autres, et à en faire une spécialité presque à part entière. Nous pensons que le sens donné à l’attachement à la terre se trouve peut-être moins dans l’anthropologie que dans l’économie, que l’essor des transports à passager unique pourrait fragiliser les droits fonciers coutumiers en périphérie urbaine, et que la préservation des écosystèmes naturels passerait par la redéfinition simple de la notion de droits fonciers par exemple. Le pari que fait cette revue est surtout de changer d’angles d’attaque, de soumettre ces thématiques à d’autres entrées méthodologiques, et de privilégier l’innovation dans les approches de recherche.

L'espace public nous semble également être une thématique remarquable par laquelle il serait intéressant d'aborder les villes africaines, parce qu'elle mobilise des champs théoriques extrêmement transversaux. La pratique de l'urbanisme en Afrique pourrait s'enrichir de cette notion, parce qu'il semble se limiter à l'optimisation de l'utilisation et de l'accessibilité des espaces privés, plutôt qu'un travail dans toute l'épaisseur de l'espace urbain. Les villes africaines pourraient être réimaginées autour du rôle, des pratiques, des usages et des représentations de l'espace public à reconsidérer. Cette thématique permet par ailleurs d'affirmer et d'assumer notre attachement aux réalités du terrain comme point central de toute recherche sur les villes qui se veut utile, en Afrique ou ailleurs.

Nous pourrions ainsi présenter des dizaines et des dizaines de thématiques, les unes après les autres, mais le propos n'est pas là. Il s'agit de susciter des vocations, que ces quelques lignes exprimant notre positionnement permettent ensuite à des équipes de recherche novatrices de faire leur propre chemin.

Au moment de lancer ACJ, les quelques idées ainsi présentées montrent bien l'utilité d'une plateforme de mise en commun des idées, pour contribuer à ce que les villes africaines ne soient pas seulement celles des prévisions alarmantes pour les prochaines décennies.

A travers ces quelques lignes, nous souhaitons susciter des vocations et permettre à de belles idées de recherche de faire leur propre chemin afin qu'elles puissent contribuer à rendre la ville africaine beaucoup plus durable et résiliente.

C'est ainsi qu'est lancé, très officiellement l'African Cities Journal.

Bibliographie

- Akindès, Francis. 2017. "«On Ne Mange Pas Les Ponts et Le Goudron»: Les Sentiers Sinueux d'une Sortie de Crise En Côte d'Ivoire." *Politique Africaine* 148(4):5.
- Akindès, Francis. 2018. "Understanding Côte d'Ivoire's 'Microbes.'" Pp. 161–82 in *Social Theories of Urban Violence in the Global South*. Routledge.
- Anthony, Kifordu A., F. Igweh, and Agbor Stephen. 2019. "Errors of Entrepreneur in Nigeria: The Blue Ocean Strategy as Panacea." *International Journal of Social Sciences and Humanities* 3(2):261–76.
- Anthony, Kifordu Anyibuofu, Sadiq Oshoke, and Ohionu Sylvester. 2017. "Assessment of Entrepreneurial Education and Diversity Management: A Gateway to Sustainable Development in Nigeria." *International Research Journal of Management, IT and Social Sciences* 4(1):53–60.
- Assako, René Joly Assako. 2012. "À Propos de l'opération d'embellissement de Yaoundé, Capitale d'Afrique Centrale." *Les Cahiers d'Outre-Mer* 65(259):371–93.
- Assako, René Joly Assako, Dominique Meva'a Abomo, Severin Cecile Abega, Daniel Bley, and Nicole Vernazza- Licht. 2005. "Vers Une Approche Géographique Anthropologique de Prévention Du Paludisme : Le Point Sur Une Expérimentation En Cours à Hévécam et à Kribi (Cameroun)." in Fourth MIM Pan-African Malaria Conference 2005. Yaoundé.
- Betsi, N. A., B. G. Koudou, G. Cissé, A. B. Tschannen, A. M. Pignol, Y. Ouattara, Z. Madougou, M. Tanner, and J. Utzinger. 2006. "Effect of an Armed Conflict on Human Resources and Health Systems in Côte d'Ivoire: Prevention of and Care for People with HIV/AIDS." *AIDS Care* 18(4):356–65.
- Boano, C., R. Zetter, and T. Morris. 2008. *Environmentally Displaced People: Understanding the Linkages between Environmental Change, Livelihoods and Forced Migration*. Oxford: Refugee Studies Centre.
- Boano, Camillo and Giorgio Talocci. 2014. "Fences and Profanations: Questioning the Sacredness of Urban Design." *Journal of Urban Design* 19(5):700–721.
- De Boeck, F. and M. F. Plissart. 2014. *Kinshasa: Tales of the Invisible City*. Leuven University Press.
- Brunfaut, Victor. 2004. "La Ville Diffuse." Pp. 117–22 in *Développement territorial et mutations culturelles*, edited by B. Declève and D. Hibo. Presses Univ. de Louvain.
- Brunfaut, Victor and Jean-François Pinet. 2018. "Architecture and Settlements Today." in *Two Thousand Years in Dendi, Northern Benin*.
- Chenal, Jérôme. 2014. *The West African City: Urban Space and Models of Urban Planning*. Lausanne: EPFL Press PP - Lausanne.
- Chenal, Jérôme. 2016. "Capitalizing on Urbanization: The Importance of Planning, Infrastructure, and Finance for Africa's Growing Cities." *Foresight Africa: Top Priorities for the Continent in 2016* 59–71.
- Cissé, Guéladio, Mathieu Kientga, Ouedraogo Boureima, and Marcel Tanner. 2002. "Développement Du Maraichage Autour Des Eaux de Barrage a Ouagadougou: Quelles Sont Les Risques Sanitaires a Prendre En Compte?" *Cahier Agriculture* 11:31–38.
- Dao, Nguyen Thang and Julio Dávila. 2013. "Can Geography Lock a Society in Stagnation?" *Documents de Travail Du Centre d'Economie de La Sorbonne*.
- Dávila, Julio. 2016. "The Rationality of Expectations Formation." *The B.E. Journal of Theoretical Economics* 16(2):515–43.
- Förster, Till and Fiona Siegenthaler. 2018. "Introduction: Re-Imagining Cities in Africa." *Social Dynamics* 44(3):395–404.
- Founoun, A. and A. Hayar. 2018. "Evaluation of the Concept of the Smart City through Local Regulation and the Importance of Local Initiative." Pp. 1–6 in 2018 IEEE International Smart Cities Conference (ISC2).

- Gervais-Lambony, Philippe and Gabriel Kwami Nyassogbo. 2008. Lomé. *Dynamiques d'une Ville Africaine*. Karthala.
- Hagmann, Tobias. and Didier. Péclard. 2011. *Negotiating Statehood : Dynamics of Power and Domination in Africa*. Wiley-Blackwell.
- Hayar, A. and G. Betis. 2017. "Frugal Social Sustainable Collaborative Smart City Casablanca Paving the Way towards Building New Concept for 'Future Smart Cities by and for All.'" Pp. 1–4 in 2017 Sensors Networks Smart and Emerging Technologies (SENSET).
- Honwana, Alcinda Manuel. and F. De Boeck. 2005. *Makers & Breakers : Children & Youth in Postcolonial Africa*. Africa World Press.
- Koechlin, L. and T. Förster, eds. 2015. *The Politics of Governance*. New York: Routledge.
- Koné, Brama, Mohamed Doumbia, Ibrahima Sy, Kouassi Dongo, Yveline Agbo-Houenou, Pascal Valentin Houenou, Benjamin Fayomi, Bassirou Bonfoh, Marcel Tanner, and Guéladio Cissé. 2014. "Étude Des Diarrhées En Milieu Périurbain à Abidjan Par l'approche Écosanté." Vertigo (Hors-série).
- Koné, Brama, Mathieu Feagan, Yveline A. Houenou, Nicolas Brou, Pascal V. Houenou, Benjamin Fayomi, Emmanuel Ngnikam, Gueladio Cissé, Jerry Spiegel, and Edouard Kouassi. 2011. "Facilitating the Relationship Between Researchers and Policy-Makers: Experiences from Three Ecohealth Projects in West and Central Africa." *EcoHealth* 8(4):413–17.
- Macamo, Elísio Salvado. 2011. "Social Criticism and Contestation: Reflections on the Politics of Anger and Outrage."
- Stichproben. Wiener Zeitschrift Für Kritische Afrikastudien 20:45-68.
- Macamo, Elísio Salvado. 2017. "Power, Conflict, and Citizenship: Mozambique's Contemporary Struggles." *Citizenship Studies* 21(2):196–209.
- Michelon, Benjamin and Benjamin. 2014. "La Formation Professionnelle Au Développement Urbain : L'expérience Du Groupe Huit." *EchoGéo* (30).
- Michelon, Benjamin and Benjamin. 2017. "« Shopping Mall » et « modernisation » Des Villes Africaines : Les Cas de Douala (Cameroun) et Kigali (Rwanda)." *Ateliers d'anthropologie* (44).
- Motcho, Henri Kokou. 2007. *Dynamique Urbaine et Intégration Régionale En Afrique de l'Ouest*
- Motcho, Kokou Henri. 2004. "La Réforme Communale de La Communauté Urbaine de Niamey (Niger) / Community Restructuring within the Niamey Urban Area." *Revue de Géographie Alpine* 92(1):111–24.
- Njoh, Ambe J. 2016. *French Urbanism in Foreign Lands*. Cham: Springer International Publishing.
- Njoh, Ambe J. 2017. *Planning in Contemporary Africa: The State, Town Planning and Society in Cameroon*. Routledge.
- Nsegbe, Antoine de Padou. 2015. *Pressions Urbaines Sur Le Littoral Camerounais: Cas de Douala et Kribi*. Éditions universitaires européennes.
- Nsegbe, Antoine de Padoue, Gratien Mavie Tchiadeu, Joseph Pascal Mbaha, Guy Charly Dzalla Ngangue, and Joseph Magloire Olinga Olinga. 2014. "Douala : Une Ville d'occupation et d'immigration." Pp. 21–39 in Douala : histoire et patrimoine, edited by T. E. and D. A. Edition Clé.
- Nyassogbo, Gabriel Kwami. 2003. "Relations Ville-Campagne et Développement Local." *Les Cahiers d'Outre-Mer* 56(224):463–74.
- Parnell, Susan and Jennifer Robinson. 2013. "(Re) Theorizing Cities from the Global South : Looking Beyond Neoliberalism." (April 2014):37–41.
- Péclard, Didier. 2015. *Les Incertitudes de La Nation En Angola : Aux Racines Sociales de l'Unita*. Karthala.
- Pieterse, Edgar. 2009. "Exploratory Notes on African Urbanism." Pp. 1–15 in European Conference on African Studies.
- Pieterse, Edgar and Susan Parnell. 2014. "Africa's Urban Revolution in Context." Pp. 1–17 in *Africa's Urban Revolution*, edited by S. Parnell and E. Pieterse. London: Zed Books.
- Radoine, Hassan. 2003. "Conservation-Based Cultural, Environmental, and Economic Development: The Case of the Walled City of Fez." Pp. 57–477 in *The human sustainable city: challenges and perspectives from the Habitat Agenda*. Aldershot, Burlington: Ashgate.
- Radoine, Hassan. 2017. *Architecture in Context*. Chichester, UK: John Wiley & Sons, Ltd.
- Raynaud, Michel Max and Agnès Gnammon-Adiko. 2017. "La Sécurité Urbaine : Espace Défensif Ou Bien Commun ?" Pp. 211–22 in *Mille homicides en Afrique de l'Ouest*. Presses de l'Université de Montréal.
- Raynaud, Michel Max, Paul Lewis, and Michel Hubert. 2014. *Les Grands Projets Urbains*. edited by M. M. Raynaud, P. Lewis, and M. Hubert. Presses de l'Université de Montréal.
- Robinson, Jennifer. 2011. "Cities in a World of Cities: The Comparative Gesture." *International Journal of Urban and Regional Research* 35(1):1–23.
- Sall, Alioune. 2018. *La Justice de l'intégration: Réflexions Sur Les Institutions Judiciaires de La CEDEAO et de l'UEMOA*. L'Harmattan.
- Sall, Alioune. 2019. *Le Contentieux de La Violation Des Droits de l'homme Devant La Cour de Justice de La CEDEAO*. L'Harmattan.
- Simone, Abdoumalig. 2001. "Straddling the Divides : Remaking Associational Life in the Informal African City." *International Journal of Urban and Regional Research* 25(1):102–17.
- Simone, AbdouMaliq. 2018. *Improvised Lives : Rhythms of Endurance in an Urban South*.
- Tischler, Julia. 2013. *Light and Power for a Multiracial Nation : The Kariba Dam Scheme in the Central African Federation*. Palgrave Macmillan UK.

- Tischler, Julia. 2016. "Education and the Agrarian Question in South Africa, c. 1900–40." *The Journal of African History* 57(2):251–70.
- Watson, Vanessa. 2009. "Seeing from the South: Refocusing Urban Planning on the Globe's Central Urban Issues." *Urban Studies* 46(11):2259–75.
- Watson, Vanessa. 2017. "New African City Plans: Local Urban Form and the Escalation of Urban Inequalities." Pp. 54–65 in *Mega-urbanization in the Global South : Fast Cities and New Urban Utopias of the Postcolonial State*, edited by A. Datta and A. Shaban. Routledge.
- Yapi-Diahou, Alphonse and Agnès Adiko-Gnammon. 2017. "Sur Les Marges Externes d'Abidjan, La Quête de La Ville." in *Périphéries abidjanaises en mouvement*, edited by A.-M. Koffi-Didia and A. Yapi-Diahou. Yaoundé: Éditions Iresma.
- Yapi-Diahou, Alphonse, Gilbert Assi Yassi, and André Do Bi Tchan. 2014. "Les Classes Moyennes Dans Les Périphéries d'Abidjan : La Clientèle Des Promoteurs Dans Des Espaces En Recomposition."
- Yatta, Paul François. 2006. *Villes et Développement Économique En Afrique : Une Approche Par Les Comptes Économiques Sociaux*. Editions Economica.
- Yatta, Paul François. 2009. *La Décentralisation Fiscale En Afrique: Enjeux et Perspectives*. Karthala.
- Yéré, Henri-Michel. 2015a. *La Nuit Était Notre Seule Arme*. L'Harmattan.
- Yéré, Henri-Michel. 2015b. *Mil Neuf Cent Quatre-Vingt-Dix*. Panafrika.